



ROBIN

DUBOIS

Justicier écologique

Légende actuelle
de Nathalie Leone

➤ ROBIN DUBOIS ➤ Justicier écologique

de et par Nathalie Leone

avec le regard complice de Philippe Campiche
remerciements à Sophie Pavillard

Tout public à partir de 12 ans

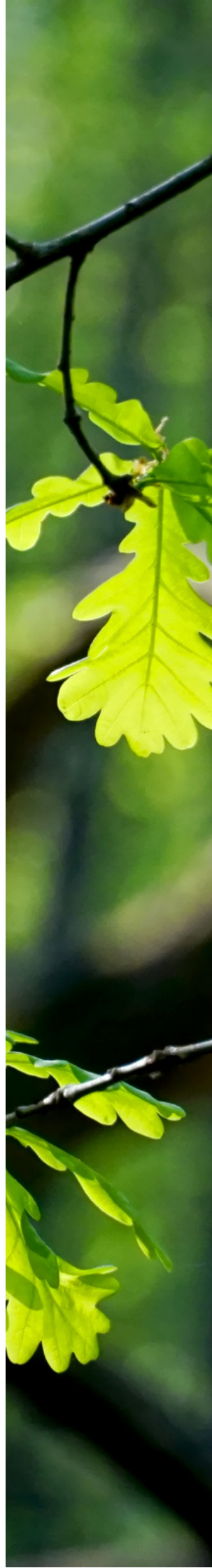
Durée : 1h10

C'est l'histoire d'un Robin des Bois de notre époque. Il lutte, sur sa terre, contre un " shérif " tout puissant.

Justicier, Robin est du côté du pauvre contre le riche, du soumis contre le dominant
il est aussi du côté de l'arbre contre la hache.

Devant un nouveau "maître du bourg", s'étant engagé par un pacte diabolique à couper tous les arbres de la commune, Robin riposte, avec brio, humour et succès. Mais il ne peut tout sauver seul.

C'est alors que Marianne va réussir à réveiller les forces de la nature...





ROBIN DES BOIS

Une légende bien actuelle

Le spectacle raconte une version adaptée de la légende de Robin Hood, personnage qui a traversé au cours des siècles plusieurs métamorphoses.

Robin Hood se traduit par "Robin la capuche", et non Robin des Bois. Dans cette version moderne, il retrouve la capuche, celle d'un jogging vert. Il joue aux fléchettes dans l'arrière salle du café du bourg. Et il est doué. Inégalé.

Robin est jeune, à peine sorti de l'adolescence. Un Robin encore vert. Mais déjà, il n'aime pas l'injustice, il n'a pas froid aux yeux, et se mêle de ce qui ne le regarde pas.

Robin n'hésite pas. Il agit. Droit, juste, ferme. Il a ce sens inné de la flèche. C'est-à-dire de l'acte à poser qui ne vibre qu'une fois et fait mouche.

La forêt est son refuge. Sauvage, elle abrite les proscrits, les exilés, les rebelles. La forêt elle-même est visée, doit être abattue. Non seulement les exilés seront sans refuge, mais la forêt en disparaissant laissera une bien morne plaine. L'arbre pousse lentement s'il disparaît vite. La cadence des bucherons brutalise le rythme du végétal. Même le rythme de l'animal, et même celui de l'humain. La cadence suit l'impulsion effrénée de l'insatiable, du fantasme, de la pensée. Rien ne peut suivre. Rien ne peut freiner.

Sauf la flèche.

➤ NOTE D'INTENTION ➡

Pourquoi raconter aujourd'hui la célèbre légende de Robin des Bois, celui qui vole aux riches pour donner aux pauvres? Il permet à la monnaie, qui suit d'ordinaire une sorte de fatalité financière, de gagner la poche des indigents.

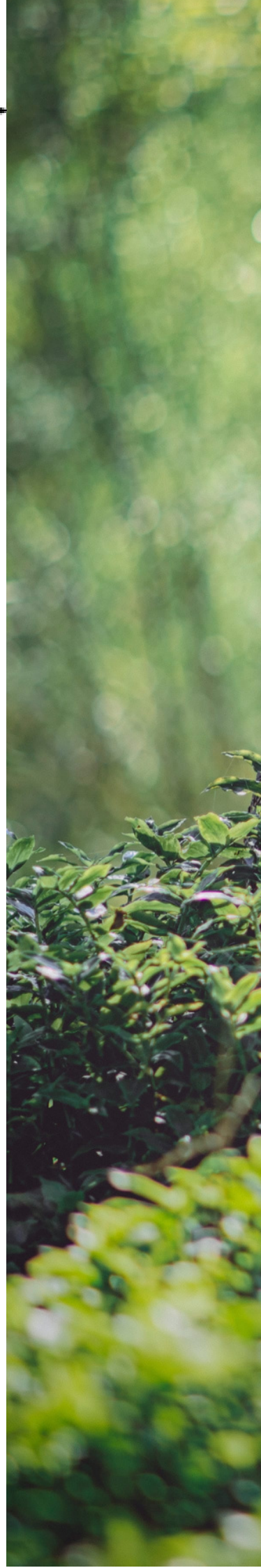
Depuis toujours, générations après générations, Robin fait rêver. Aujourd'hui aussi, aujourd'hui surtout. Le monde pèse sur les réfugiés, les pauvres, les sans-abris, et enrichit toujours plus les ultra-riches. La planète crie, grince, souffre de ses arbres abattus, de sa faune et sa flore exploitées, sans que le rapport de force ne semble pouvoir s'inverser.

Et si Robin était là, caché dans l'ombre ?

Le pari de ce spectacle, c'est le rêve insensé de croire que Robin, et sa flèche saisissante puisse surgir ici, maintenant, entre le riche et l'arbre, entre la hache et le pauvre.

Nous pouvons toujours rêver, disent les conte et les légendes.

Alors rêvons! Rêvons sans limite, sans vergogne, sans amertume. Rêvons à plein poumons. Qui empêche l'habitant d'une métropole de rêver à l'air des montagnes ? Qui empêche les moutons de se rêver oiseaux ? Robin est ici, le temps d'un conte, notre montagne, notre oxygène, nos ailes, et nos flèches.



— RÉSUMÉ —

L'histoire se passe dans un bourg perdu, situé quelque part en France, au bord d'une rivière espiègle, le Til. Sur une rive, le bourg. Sur l'autre, une forêt. Entre les deux n'existe aucun pont ; les hommes et les bêtes vivent chacun de leur côté. Le bourg abrite aussi des arbres remarquables, qui font la fierté des habitants.

Le Maître du bourg, le vieux Georges est "ami public", seul candidat à sa réélection, à tel point qu'il ne compte plus ses mandats. Mais un nouveau venu de la Ville, Homère Perrin, s'inscrit cette année-là aux élections municipales. Face au légendaire vieux Georges, il n'a aucune chance. Il décide donc de sceller un Pacte avec le diable. Le démon lui offre de le faire gagner, bâtir la ville de ses rêves, contre la possession de tous les arbres de la commune "les innocents remarquables".

A partir de ce moment, Homère Perrin flanqué de son allié diabolique, impose sa volonté dans tous les domaines. Il veut du moderne, du verre, du béton, des villas, une marina, un golf, un casino... Et il doit pour cela sacrifier tous les arbres.

En face de lui, un seul adversaire lui tient tête avec succès; le jeune Robin. Habile, fort, malin, il agace le Maître du bourg, le défie et remporte les batailles. Mais Perrin, assisté du Malin, a des moyens écrasants. C'est alors que Marianne, la jeune fille timide de Perrin, l'amie des arbres, rejoint le parti de Robin et réveille le pouvoir de la Nature.

Dès lors, la lutte s'équilibre... s'inverse.



➤ LE DIABLE ET LE FAUNE ➤

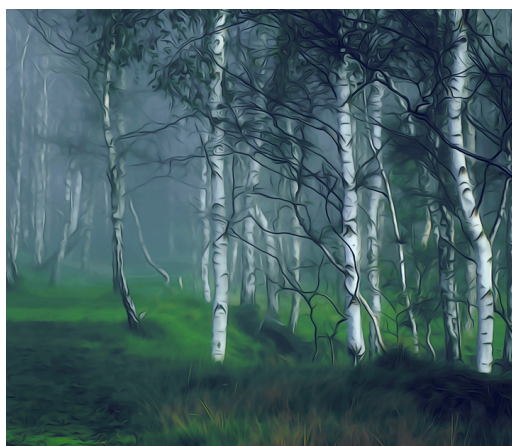
Deux figures, Pan et le faune dans la mythologie et le diable dans l'ère chrétienne, sont proches parentes, l'une ayant inspiré l'autre. Mais si le diable tire son apparence et certains traits de Pan, la divinité forestière n'était pas associée au mal, ni dénigrée, ni rejetée. Dans les rites dionysiens, les faunes font partie d'un cortège exalté, célébrant la force et l'énergie de la nature, son exubérance aussi, voire sa folie extatique et sexuelle. Les faunes répondent à d'anciens rites agraires pour accompagner la fertilité des champs et de la nature.

Le christianisme, qui a développé une horreur du corps, de la nature et de la sexualité, a naturellement donné au diable, entité du « mal », la forme de Pan : des pattes de bouc, une queue, des cornes, des poils..

Dans ce spectacle, ces deux figures parentes sont figurées, mais en opposition.

Comme à son habitude, le diable propose un contrat de dupe. Des constructions contre des arbres. Le diable est retors, citadin, alors que le faune est ici le gardien d'une nature menacée.

*" J'invoque Pan le très puissant, dieu des bergers, l'universel,
qui est ciel, mer, terre souveraine et feu immortel ;
car ce sont les membres de Pan. Viens, Bienheureux, toi le bondissant,
ô voltigeant compagnon des Saisons ! Bacchant aux membres de bouc,
ami du divin délire, toi qui hantes les étoiles,
et fais vibrer l'harmonie du cosmos dans ton chant joyeux. " Ronsard*





L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Nathalie Leone, auteure et conteuse

Nathalie Leone est raconteuse d'histoires. Son parcours est riche d'expériences artistiques diverses qui nourrissent aujourd'hui sa pratique de conteuse et d'auteure. Elle a pratiqué plusieurs métiers: comédienne, factrice de masques, marionnettiste...

Depuis 2015, elle fait aussi partie de A la lueur des contes, Ses dernières créations, le cercueil de verre, Vie et Presque Mort de Daniel Liebevich, Heureux malgré tout et La seconde chance de Camélia Huppe font fusionner le répertoire traditionnel et le monde moderne.



Philippe Campiche, conseiller et complice

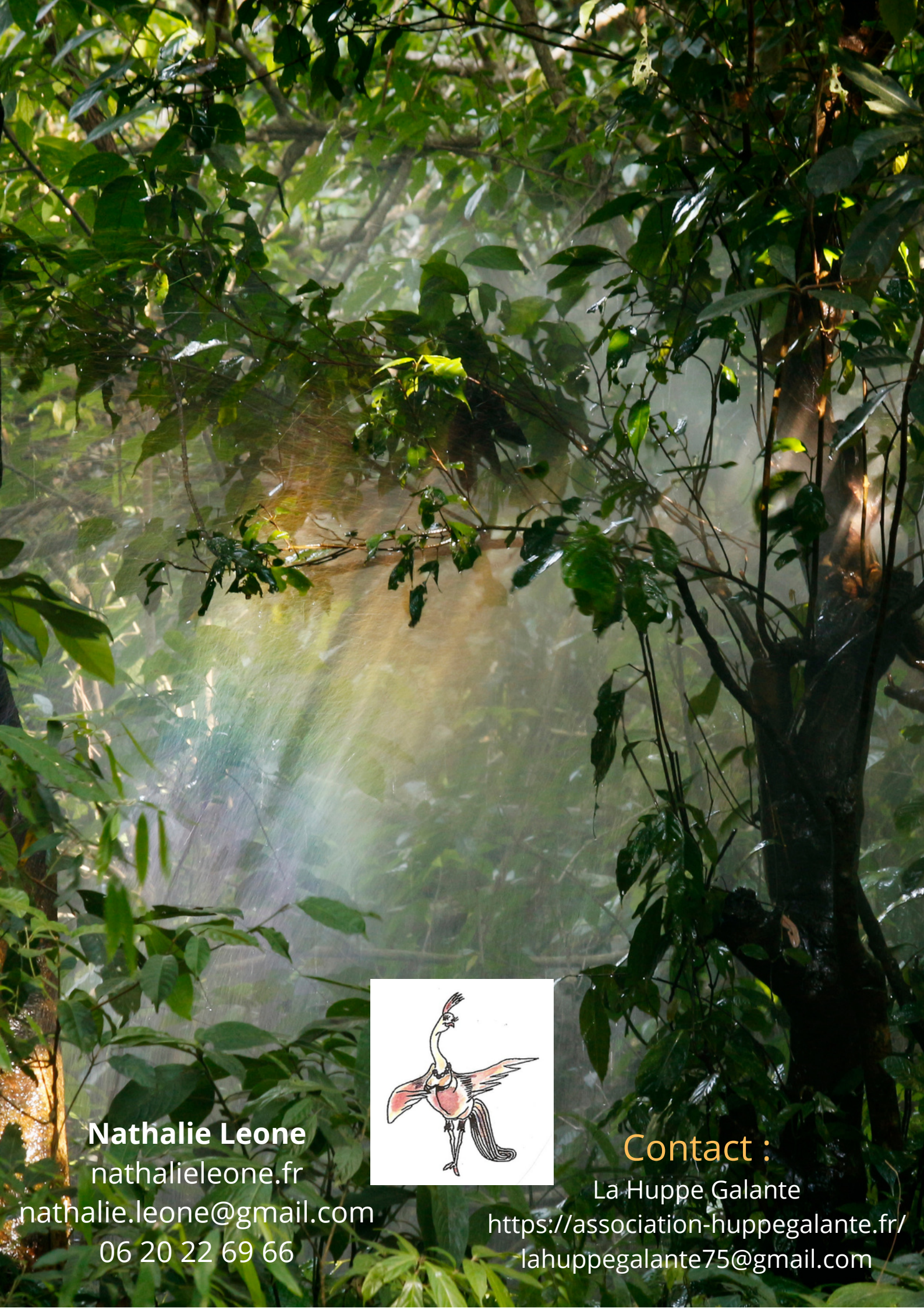
est né à Lausanne. Entre autres peintre en bâtiment, chauffeur pour handicapés, livreur de brosses à dents à mi-temps et étudiant à temps très partiel, il finit par aboutir à l'école active de Genève, où il va enseigner durant 14 ans. En 1989, il rencontre le conte et, d'après ses propres mots, «ce qui était errance devient cohérence». Il fonde Labiscou Compagnie avec le musicien Etienne Privat. Parallèlement à ses collaborations musicales, Philippe Campiche développe des spectacles en solo



La Huppe Galante

s'engage dans des actions partagées en faveur de l'art du récit et de l'oralité, favorisant la démarche des raconteurs d'histoires. Des actions participatives et ouvertes aux publics les plus variés, comme Un Samedi pour Conter, les Nuits du Conte, les petits déjeuners Caf'Contes, des balades...





Nathalie Leone
nathalieleone.fr
nathalie.leone@gmail.com
06 20 22 69 66



Contact :
La Huppe Galante
<https://association-huppegalante.fr/>
lahuppegalante75@gmail.com